

[ART]

Événement

Texte : Bernard Van de Kerckhove

FESTIVAL ARTOCÈNE À CHAMONIX

l'air glacé du temps qui se réchauffe

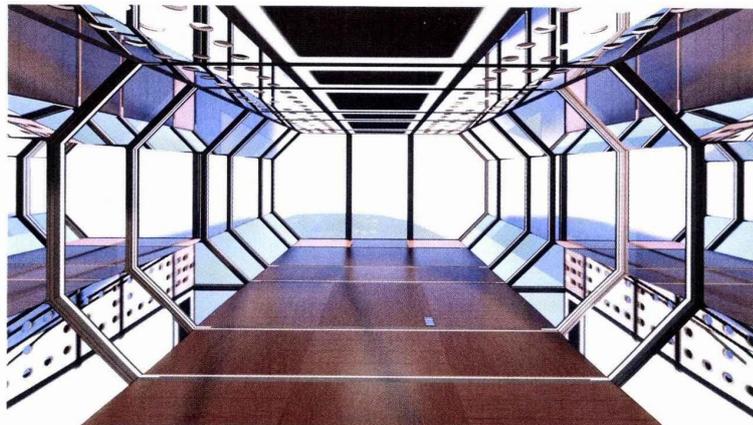
POUR SA SECONDE ÉDITION, LE FESTIVAL ARTOCÈNE, RENCONTRES AU(X) SOMMET(S) DE L'ART CONTEMPORAIN ET DE L'ARCHITECTURE, S'INSTALLE MAJESTUEUSEMENT CET ÉTÉ DANS LA CITÉ AVEC UNE THÉMATIQUE TRÈS TENDANCE : GLACIERS ET FLUIDITÉ DES TEMPS.

Le festival, fondé par Laurène Maréchal, porté par l'association Aturaua et soutenu par la société Fusalp, se présente sous la forme d'un parcours d'expositions permettant de découvrir les œuvres d'artistes internationaux, établis ou émergents, ainsi que des architectures éphémères. La thématique est abordée à travers ces deux axes : « art contemporain » et « architecture », les deux parfois juxtaposés. Regroupant sept glaciers majeurs au pied du mont Blanc, la vallée de Chamonix offre un décor grandiose et en pleine résonance avec ce thème. Unissant terre et ciel, ces géants de glace modèlent la surface de la planète et témoignent de son évolution. D'apparence immobile, longtemps considéré comme « nature inanimée », le glacier est en réalité versatile et mouvant. Sa plasticité en constante évolution et notre regard contemporain sur le sujet nous invitent à nous questionner sur la fluidité à notre époque. Chacun à leur manière, les artistes abordent les questions de solidité apparente, de transformation, de propagation et de disparition, liant passé, présent et futur. Les architectures présentées retracent l'évolution de la construction d'altitude. Depuis un siècle, les formes futuristes de cette architecture nouvelle se sont appuyées sur une technologie de pointe pour répondre aux contraintes du territoire de haute montagne. Plus encore quand la montagne est devenue un centre d'intérêt majeur pour ceux qui choisissent d'y vivre, et pas seulement pour des vacances hivernales ou estivales, et donc pour ceux qui imaginent et construisent l'habitat d'aujourd'hui et de demain.



Mathilde Lacoste, directrice artistique de Fusalp





À gauche, la Capsule Miroir de Dillon Garris.
Ci-dessous le Refuge Tonneau de Charlotte Perriand (1938)



En amont de ce festival, rencontrer ceux qui, par leur engagement et leur volonté, permettent à des manifestations d'une telle portée d'exister, c'est prouver si besoin en était que nombre de sujets sociétaux interpellent les industriels autant que les citoyens, responsables autant les uns que les autres. Il en est ainsi de la société Fusalp dont la volonté en la matière s'est très vite exprimée, elle qui a fait montre de son engagement dans toutes les actions de lutte contre le réchauffement climatique et pour la protection des espèces. En l'occurrence, c'est Mathilde Lacoste, directrice artistique de Fusalp, qui fait part de son attachement à la manifestation et son engagement :

« En découvrant la programmation artistique très exigeante d'Artocène, j'ai été touchée par l'engagement des artistes et l'agilité de leur geste artistique appliqué à un sujet aussi sensible que celui du défi climatique. Cette alliance fait écho au travail que nous entreprenons aux côtés d'artistes engagés comme le dramaturge Mohamed El Khatib et son spectacle Boule à neige, ou le danseur François Chaignaud et son nouveau spectacle Tumulus. Cette urgence climatique à laquelle nous faisons face est un sujet au cœur de notre réflexion, tant dans le développement de Fusalp, de ses produits, que dans notre attitude. Fusalp est signataire du Fashion Pact, coalition mondiale d'entreprises de la mode et du textile engagées autour de grands objectifs environnementaux tels que l'enrayement du réchauffement climatique, la restauration de la biodiversité et la protection des océans. Lorsque l'on me demande ce qu'est Fusalp, j'ai envie de pouvoir répondre que, oui nous sommes une entreprise de vêtements, mais nous sommes plus que cela, nous sommes une entité ancrée dans

la réalité, consciente des enjeux actuels et actrice des solutions. Notre siège social est à Annecy, la grande majorité des équipes vit dans la région. Le lac, les montagnes, la nature sont notre environnement quotidien. Nous avons tous un lien très fort avec ces éléments. Alors, soutenir Artocène est vraiment une évidence pour nous, et puis c'est aussi grâce à ces amitiés que nous restons alertes sur ces sujets si sensibles. »

DILLON GARRIS ET SA CAPSULE MIROIR

Cette œuvre étonnante, qui prend sa place avec grandeur dans le paysage, fait écho à l'architecture des refuges de haute montagne, sous une apparence futuriste. On est loin des traditionnelles cabanes en rondins quand elle s'inspire de l'esthétique des vaisseaux spatiaux. « Ces derniers, précise Dillon Garris, comme les constructions d'altitude, sont pensés pour des environnements inhospitaliers, faits pour se protéger du monde extérieur, fût-il beau comme ici, et de ce fait presque hors du temps. Composé de bois, et pouvant évoquer des alvéoles, l'habitacle de la capsule prend une dimension organique tandis que sa structure minimaliste, tout en longueur, habillée de métal, évoque l'idée de passage ou de tunnel spatio-temporel digne de certains films de science-fiction. Les fameux miroirs qui composent cette capsule accentuent cette impression d'entre-deux. Par leur jeu de réflexion, ils décuplent l'espace contenu, estompent les délimitations entre l'intérieur et l'extérieur et créent une perte de repères. À mi-chemin entre fonctionnalité et fantastique, cette Capsule Miroir se présente alors comme un tronçon de temps suspendu, une structure de transition, une invitation à traverser les espaces, les époques et les catégories. »

LE PROGRAMME

Du 18 juin au 17 juillet, rendez-vous est donné sur les différents sites qui ponctuent le parcours : Hangar de la Compagnie du Mont-Blanc (82 chemin des Sauberands), Refuge Tonneau (centre-ville, quai de l'Arve), Capsule Miroir (centre-ville, place du Poillu), Médiathèque (route de la Patinoire). Conférences, performances en immersion, rencontres avec les artistes : Cécile Beau, Aurore Bagarry, Hélène Bellenger, Sébastien Cabour et Pauline Delwaille, Damien Caccia, Charlotte Charbonnel, Julian Charrière, Laetitia de Chocqueuse, Aurélien Froment, Noémie Goudal, Anouk Kruihof, Tomáš Predka, Baptiste Rabichon, Enrique Ramírez, Tomoko Sauvage et Rafał Topolewski ; et les architectures de Charlotte Perriand et Dillon Garris, partenaire officiel, un mois à vivre Chamonix autrement... et à réfléchir ! www.artocene.fr